

ARTS SPECTACLES



Les chansons de Manon Lévesque sont philosophiques et finalement son spectacle propose un voyage en dedans.

En vedette, le samedi 2 décembre, à 20 h 30, à l'Anglicane, Manon Lévesque promet un voyage de deux heures qui commence au grenier de son enfance, passe par son adolescence et qui va « jusqu'au voyage de la vie ». Ce spectacle s'intitule Les histoires des autres.

« Mon univers, je l'ai fait dans ma tête. Tu t'en inventes des histoires et tu prends aussi celles des autres. Ce spectacle, c'est un cheval, un carrosse et un cocher. Le cheval, c'est l'émotion, le carrosse, c'est le corps et le cocher, c'est l'intellect. Dans le carrosse, il y a un passager, à chacun de décider c'est qui. »

Les chansons de Manon Lévesque sont philosophiques et finalement son spectacle propose un voyage en dedans.

Sur scène, elle s'accompagne au piano et elle tient à se démarquer par son jeu pianistique. Elle met tout autant l'accent sur ses textes et sur sa performance vocale. « C'est important que les trois soient dans une belle fusion », dit-elle.

À L'ANGLICANE SAMEDI

Le monde imaginaire de Manon Lévesque

JACQUES SAMSON

Dans son petit village natal de Sainte-Hélène de Kamouraska, Manon Lévesque, qui n'était pas en contact avec la frénésie des grandes villes, s'est créé dans sa tête un important imaginaire. Elle s'est inventé des histoires et a puisé à celles des autres et c'est ce qu'elle livre maintenant dans ses chansons.

Elle est accompagnée de deux musiciens, Louis-Jean Cormier, guitariste-chanteur, pas comme choriste, mais comme un « front », précise-t-elle. Il y a aussi François Beaugard, violoniste-chanteur, qui lui aussi « possède puissance et émotion dans la voix ».

SA CARRIÈRE

Il y a beaucoup de choses qui commencent à se préciser dans la carrière de Manon Lévesque. Elle a enfin trouvé un gérant, Martin Leclerc, celui-là même qui à une époque, chez Warner, s'occupait de la carrière de Lynda Lemay.

Elle était déjà débarquée dans son bureau, il y a cinq ans, avec pour tous bagages sa naïveté et ses chansons.

Aujourd'hui, elle le retrouve et ils forment une équipe.

Le projet d'album qu'elle caresse depuis déjà un bon moment commence de plus en plus à prendre

forme. Elle y consacrera toute la prochaine année, pour arriver avec un produit final en janvier ou février 2002.

Mais en attendant, elle ne semble pas souffrir de l'absence de cet album. Elle est de plus en plus en demande pour des spectacles et les choses importantes s'accumulent. Elle fera la première partie de Daniel Bélanger, le 1^{er} décembre, au Saint-Denis, à Montréal. Il n'est cependant pas question d'une tournée organisée avant la sortie de son précieux album.

Le projet d'album commence de plus en plus à prendre forme

Pour Manon Lévesque, ce n'est pas le choix de chansons qui manque pour réaliser son album, c'est toute l'originalité sonore qui la préoccupe. « Actuellement, ma musique est en deux dimensions et je veux l'amener en trois dimensions. L'album, pour moi, donnera des ailes à mes chansons. »

Tout ça est à surveiller !

Manon, la volubile, s'arrête à l'Anglicane



Manon Lévesque, une nouvelle voix de la chanson

(L.N.) Elle est pianiste de formation. Classique de surcroît. Les chansons, les textes sont venus après. Mais avant, il y a eu la rigueur, la discipline. Elle affirme ne pas avoir suffisamment de vocabulaire à son goût et pourtant ses chansons sont écrites d'un langage poétique. Quand elle parle, la Manon, ce n'est pas chichement, c'est généreusement.

Gagnante du concours de chanson de Petite Vallée en Gaspésie en 1996, Manon Lévesque n'a pas encore d'album. Donc, difficile d'apprécier tout son talent. Mais ...elle a un spectacle et le 2 décembre, c'est tantôt penchée sur son piano, tantôt debout, qu'elle viendra à Lévis pour se faire de nouveaux amis.

Le besoin de découvrir

« Je ne sais pas pourquoi j'écris des chansons à textes. J'ai découvert Jacques Brel à 23 ans » plaide-t-elle. Les grands de la musique classique, ça elle connaît. Depuis l'âge de 8 ans, elle travaille son piano, son langage pianistique. « J'ai une culture de musique classique et quand je travaillais des chansons, je trouvais donc que je n'avais pas de vocabulaire » explique-t-elle.

Mais lors d'un stage d'écriture en France en juin 99 avec Francis Cabrel, son complexe d'auteur s'est dissipé. « Francis Cabrel nous a dit que la beauté d'une chanson, c'est de demeurer simple. Après ça, je m'en faisais moins sur mon vocabulaire » dit-elle en précisant qu'elle continue toujours à pousser plus loin son piano et ses textes.

Les histoires des autres

Le 2 décembre, Manon Lévesque sera accompagnée par un guitariste, Louis-Jean Cormier et un violoniste, François Beaugart, qui agissent de plus comme choristes. Son spectacle intitulé « Les histoires des autres » raconte un voyage. « C'est un voyage dans un petit grenier, dans l'enfance, à travers les premières difficultés de l'adolescence.

C'est aussi des chansons dans l'imaginaire. » Dit-elle. Ce qu'elle veut le plus c'est écrire des chansons qui demeurent authentiques sans vraiment se soucier des contraintes de marche. Parlant marché, il faudra attendre février 2002 avant que sorte son premier album.